

La Dette

Un téléfilm de Fabrice Cazeneuve

Avec André Dussollier et Damien Dorsaz

arte

20.45

Vendredi 18 janvier 2002

Contact presse: Virginie Doré - 01 55 00 70 46 / 48 / v-dore@paris.arte.fr

www.arte-tv.com



LA DETTE



Un futur grand serviteur de l'État est amené à reconnaître le rôle qu'ont joué les soldats africains enrôlés lors de la guerre de 14-18. Un hommage rendu par l'académicien Erik Orsenna aux fameux tirailleurs sénégalais, et un éloge critique des valeurs et des institutions républicaines.

1977. Marc, élève de l'ENA, arrive à la gare de Laon. Il vient accomplir son premier stage à la préfecture de l'Aisne. Du même train, descend un vieil Africain en habit traditionnel.

Marc est conduit auprès du préfet. Parmi ses premières tâches, celui-ci lui confie l'organisation de la cérémonie commémorative de la bataille du Chemin des Dames, il y a soixante ans.

Dans la cour de la préfecture, Marc croise à nouveau le vieil Africain qui déclare être *"venu voir la République"*. Comprenant qu'il s'agit d'un ancien combattant du Chemin des Dames, venu demander à la République française d'aujourd'hui d'honorer la dette morale contractée par la France coloniale d'hier, Marc cherche à s'informer sur les soldats africains tombés lors de l'offensive de 1917. Mais en haut-lieu, on ne souhaite pas que la cérémonie, à laquelle doivent assister les ministres allemand et français, soit perturbée par le souvenir des *"artilleurs sénégalais"*.

Alors que le jeune stagiaire prend à cœur de défendre son dossier, un membre des Renseignements généraux a pour mission d'écarter le vieil Africain...

A PROPOS DE LA DETTE



Avec ce scénario, l'écrivain Erik Orsenna a voulu rendre justice aux 8 000 soldats africains tombés en une seule journée sur le Chemin des Dames lors de l'offensive Nivelle le 16 avril 1917 : *"Depuis l'enfance, explique-t-il, récits de grands-pères aidant, la « grande » guerre de 14-18 est pour moi la deuxième pire folie de l'humanité (la première étant la Shoah). Dans cette folie, riche en péripéties horribles, il en est une, sommet de la bêtise et capitale de la douleur : l'offensive suicidaire de Nivelle au Chemin des Dames en avril 17. Dans la folie du Chemin, il en est une qui me bouleverse depuis trente ans : l'épouvantable aventure des « tirailleurs sénégalais », arrachés de leurs villages et jetés dans la boue glacée de France et l'averse des mitrailleuses. Cette tragédie en forme de poupées russes, chaque folie en contenant une autre, j'avais besoin de la raconter : par le roman ou par l'image. Pour rendre hommage. C'est-à-dire ne pas oublier."* Un ancien combattant des fameux bataillons de tirailleurs sénégalais, témoignage vivant de l'ingratitude des nations, est venu demander à la France qu'on lui rende sa dignité à l'occasion d'une cérémonie du souvenir. Marc, futur grand commis de l'État, doit alors trancher entre ses convictions et la raison d'État, entre le désir de se battre contre l'intransigeance administrative et l'ambition d'une carrière. Sous le regard et l'autorité du préfet, le jeune stagiaire fait l'apprentissage des grandeurs et des servitudes liées à sa fonction. Mis à l'épreuve du réalisme en politique, ses idéaux républicains perdront leur naïveté mais l'honneur de l'Afrique et de la République sera sauf.



LISTE ARTISTIQUE

André Dussolier Le Préfet
Damien Dorsaz..... Marc
James Campbell L'Africain
Jacques Mathou..... Michaux
Sylvie Granotier La Préfète
Dinara Droukaroova..... Helen
Philippe Faure Secrétaire général
Xavier de Guillebon..... Directeur de Cabinet
Jean-Pol Brissart Chauffeur du Préfet
Françoise Bette..... Mère de Marc
Jean-Yves Chatelais Père de Marc
Bernard Waver Docteur Vollon
Jean- Marie Frin Gardien de Cerny
Daniel Isoppo Maire de Craonne
Agathe Dronne..... Thérèse



LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	Fabrice Cazeneuve
Scénario original	Erik Orsenna
Adaptation	Jacques Forgeas et Fabrice Cazeneuve
Dialogues	Jacques Forgeas, Erik Orsenna et Fabrice Cazeneuve
Directeur de la photographie	Pierre Novion
Ingénieur du son	Bruno Charier
Musique originale	Michel Portal
Montage	Jean-Pierre Bloc
Décors	Régis des Plas
Costumes	Catherine Boisgontier
Produit par	Fabienne Servan Schreiber
Direction de l'Unité Fictions d'ARTE France	Pierre Chevalier
Une coproduction	France 3, CINETEVE, ARTE France, Canal Horizons.

Avec la participation du Centre National de la Cinématographie, de la Procirep,
du ministère de la Défense, du Secrétariat Général pour l'administration
de la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives.

France – 1h36 – 2000

LE RÉALISATEUR

Fabrice CAZENEUVE

Fabrice Cazeneuve a débuté sa carrière en 1982 avec *Fou comme l'oiseau*, un téléfilm qui a reçu le prix SACD des Nouveaux talents. Suivront *L'Oeil du mort* (1983), *Le Roi de la Chine* (Léopard d'Argent à Locarno et grand Prix du Festival du film à Grenoble, 1984),

L'Epi d'or (1985), *Un nouveau dans la ville* (1986), *Ivan Ivanovitch Kossiakov* (1987), *Alcyon* (1988), *Pour demain* (1993) avec comme interprète principal Michel Bouquet et coproduit par ARTE France. Puis, *Un enfant sage*, d'après le roman de Jean-Denis Bredin avec Patrick Chesnais et *Asumpta Cerna* (1995), *Un amour inachevé* (1996), *Un fait divers* (1997) et *De gré ou de force* tous deux coproduits par ARTE France. Enfin, *La vérité vraie* (1999) avec Béatrice Dalle et *Tu verras, ça te passera* (2000) tourné après *la Dette*.

Fabrice Cazeneuve a également travaillé pour le cinéma. Il a réalisé *Trois années*, avec Sabine Azéma et Jacques Villeret (1990). Il a par ailleurs tourné de nombreux documentaires parmi lesquels un *Portrait de Michel Portal* (1990, diffusé sur La Sept), *Avoir 20 ans dans les petites villes* (1994, diffusé sur ARTE).

L'AUTEUR

Erik ORSENNA

Né en 1947 à Paris, (de son vrai nom Erik Arnoult) d'une famille où l'on trouve des banquiers saumurois, des paysans luxembourgeois et une papetière cubaine.

Après des études de philosophie et de sciences politiques, il choisit l'économie. De retour d'Angleterre (London School of Economics), il publie son premier roman en même temps qu'il devient docteur d'Etat. Il prend pour pseudonyme le nom de la vieille ville du *Rivage des Syrtes*, de Julien Gracq. Suivent onze années de recherche et d'enseignement dans le domaine de la finance internationale et de l'économie de développement (Université de ParisI, Ecole normale supérieure).

En 1981, Jean-Pierre Cot, ministre de la Coopération l'appelle à son cabinet. Deux ans plus tard, il rejoint l'Elysée en tant que conseiller culturel. Dans les années 1990, auprès de Roland Dumas, ministre des Affaires étrangères, il traitera de la démocratisation en Afrique et des relations entre l'Europe du Sud et le Maghreb.

Entre-temps, il a quitté l'Université pour entrer, en décembre 1985, au Conseil d'Etat. Conseiller d'Etat depuis juillet 2000, actuellement en disponibilité.

Il est aujourd'hui vice-président de la Société Cytale (livre électronique).

Parallèlement à ces activités administratives, il a écrit sept romans, dont *La vie comme à Lausanne*, Prix Roger Nimier 1978, et *l'Exposition coloniale*, Prix Goncourt 1988.

Il préside le Centre de la Mer (Corderie royale, à Rochefort) et l'Ecole nationale supérieure du Paysage (Versailles).

Elu à l'Académie française, le 28 mai 1998, au fauteuil de Jacques-Yves Cousteau.

LES PRINCIPAUX ACTEURS



André DUSSOLLIER

Après un premier prix à la sortie du Conservatoire, André Dussollier devient pensionnaire de la Comédie-Française. Depuis ses débuts, il alterne entre cinéma, théâtre et télévision. A la télévision, il a joué dans de nombreuses fictions et en particulier *L'épreuve* de Claude Santelli (1981) et *Music-Hall* de Marcel Bluwal, pour lequel il reçoit le Sept d'or 1985 du meilleur acteur. Parmi tous les films dans lesquels il a joué, on peut citer *Une belle fille comme moi* de François Truffaut (1972), *Perceval le Gallois* d'Eric Rohmer (19778), *la Vie est un roman* d'Alain Resnais (1982). Le succès de *Trois hommes et un couffin* de Coline Serreau (1985), qui obtient le César du meilleur film et celui du meilleur scénario 1986, relance sa carrière. Suivront des films tels que *Mélo* d'Alain Resnais avec Sabine Azéma (1986), *Un cœur en hiver* de Claude Sautet (1991) qui obtient de nombreux prix et pour lequel André Dussollier reçoit le César 1993 du meilleur acteur dans un second rôle, *On connaît la chanson* d'Alain Resnais (1997), Prix Louis Delluc 1997 et César 1997 du meilleur film et du meilleur acteur. Récemment, on l'a vu dans *les Enfants du marais* de Jean Becker (1998) et *la Chambre des officiers* de François Dupeyron (2000). Actuellement, il est à l'affiche du dernier film d'Etienne Chatiliez, *Tanguy* (2001).

Egalement grand comédien de théâtre, il a joué, entre autres, dans *la Grande muraille* de Max Fish, mis en scène de Jean-Pierre Miquel (1973), *le Bain de vapeur* écrit et mis en scène par Roland Dubillard (1976-77), *Faisons un rêve* de Sacha Guitry, mise en scène de Jacques Sereys (1981), *La Mouette* d'Anton Tchekhov, mise en scène d'André Konchalovsky (1988), *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman, mise en scène de Rita Russek et Stephan Meldegg. Actuellement, il dit des poèmes dans *Monstres sacrés, sacrés monstres* à la Maison de la poésie à Paris, jusqu'au 3 février.



Damien DORSAZ

Né en 1973, Damien Dorsaz a suivi les cours du Conservatoire national supérieure d'art dramatique entre 1995 et 1998. Il débute au théâtre et joue, entre autres, dans *L'heureux stratagème* de Marivaux, mise en scène de Jean-Luc Revol (1996), *Deuils* d'après le livre de Job, mise en scène de Stéphane Mercoyrol (1997), *les Trois sœurs* de Tchekhov, mise en scène de Stéphane Braunschweig(1998-99). A la télévision, il a joué dans *le Goût des fraises* de Franck Cassenti (1996) et a récemment terminé le tournage du prochain film de télévision d'Alain Tasma *Nature Mortelle* (2001).

Parallèlement, il réalise en 2000 un court métrage, *L'oiseau*, sélectionné au festival de Cannes junior et qui obtient le Prix du public au festival de Sarlat. Cette année, il a réalisé son premier documentaire pour la télévision (90 minutes) intitulé *Un oiseau dans la cité*.

